

Magazine Théâtre N°21 - juillet 2005

La Vieille au bois dormant CLÉMENCE MASSART

DE LA DIFFICULTÉ D'AIMER. ET DE LA NÉCESSITÉ D'EN RIRE.

En 1995, on la découvrait seule en scène avec *Que je t'aime*, tricoté à partir de lettres adressées jadis au courrier du cœur. On était saisi par la poésie et la fantaisie d'une artiste dont le parcours s'était confondu, jusque-là, avec celui d'une troupe : elle fut des aventures du Théâtre du Soleil et du Magic Circus. Depuis, Clémence Massart était retournée au travail d'équipe, notamment avec le Footbarn Theatre. Mais l'envie lui est revenue de prendre son accordéon, sa trompette – elle sait jouer des deux simultanément – et de pousser la chansonnette. *La Vieille au bois dormant* n'est pas un tour de chant classique ; c'est un va-et-vient continu entre le théâtre, la chanson réaliste, la musique et l'improvisation. Et, bien que le thème en soit l'amour déçu, piétiné, voire jamais rencontré, on rit presque de bout en bout. L'humour est noir, parfois paillard, mais il est manié avec une forme de candeur qui le rend velouté... Clémence Massart excelle aussi dans l'autodérision, notamment dans la chanson qui a donné son titre au spectacle, véritable joyau, écrite et composée spécialement pour elle par Violaine Barret et Antoine Massart. Il y a deux ans, elle voulait roder ce spectacle dans les couloirs du métro. À l'audition organisée par la RATP, elle s'est fait recalier. On croit rêver. *Sylvie Nicolet*

Du 8 au 14 juillet, à 20 h, Avignon, festival Off, La Parenthèse, 18, rue des Études. Du 13 au 30 juillet, à 22 h 30, à la péniche Dolphin Blues, Avignon, quai de la ligne (relâche le 17 juillet).